

Bagarres à Aix pour Léo Ferré



200 jeunes
gens se
heurtaient à
la police

- 4 agents blessés
- Dégâts importants

LES AFFRONTISSEMENTS ont eu
pour origine l'impossibilité pour
un groupe de jeunes gens de
pénétrer dans la salle de cinéma
LEO au Centre Léo Ferré
durant un concert et dont toutes
les places étaient déjà prises.

(Photo Patrick ULLMANN)

LEMONDE 1975

? du ? février 1975

Bagarre à Aix pour Léo Ferré

« L'émeute », signalée dans le nuit de mercredi à jeudi, à Aix, n'était pas une révolte, mais plus simplement une bagarre un peu violente qui a tout de même entraîné quatre personnes à l'hôpital, et dix-sept autres (dont deux blessés) au commissariat. Sans oublier les passants blessés par des pierres jetées et onze autos endommagées.

Tout a commencé devant le Rex en haut du cours Maccabées, sous le stand réservé du bon Roy René, à l'arrivée du chanteur Léo Ferré. On sait à quel point Léo Ferré est engagé dans la contestation de la société, aussi bien dans ce qui est écrit comme lui à des changements révolutionnaires, les reprochements de collaboration avec le système capitaliste que le fait grandement pour venir changer une révolution, qui fut l'inspiration d'une bourgeoisie. Pour le fait dit, il fallut entrer dans la salle sans entrer sans payer. Dès 21 heures, une centaine de garçons et de filles essayaient de pénétrer en force. Des contrôleurs musclés les en empêchèrent fort d'une expérience du même genre l'année dernière avec le même chanteur et plus récemment avec Alan Stivell. Le

chanteur invité de la grandeur nationale.

Nouvelle tentative du groupe qui se heurte à deux gardiens de la paix, invités du commissariat à la demande de la direction du théâtre. Le groupe est repoussé. C'est alors qu'une amorce avec un passant et qu'il va s'en aller en pleine rue d'une vingtaine de personnes se répandant sur le cours Maccabées et dans le quartier du Palais de Justice. On s'est emparé de plusieurs de personnes, de corbeilles à débris, on a même pris des photos dans une voiture de niveau public à proximité. La bagarre s'est faite et un policier, le brigadier Mardoux, reçoit un coup de poing près de la corbeille qui lui tranche un morceau de cas. Trois autres gardiens sont contusionnés, et leurs uniformes lacérés. On arrête les automobilistes, on les insulte, on endommage les véhicules et violemment. Les gardiens de la paix sont débordés par près de deux cents manifestants, le sifflet des grenades lacrimogènes et fait appel à la direction de gardien. Une dizaine de personnes sont blessés, un commissariat est envahi, sa tenue souillée. A 23 h 35 le

calme est rétabli et des patrouilles mixtes de gardiens et de gendarmes surveillent le quartier du centre ville.

Dix-sept jeunes sont arrêtés, les ont les lettres Aix, et certains seront dérangés de l'après-midi au soir - surtout à partir - coupés et bloqués au sein de la rue.

Dans la salle du Rex, un spectateur a eu le temps de aller vers la scène.

« C'est une heure, même on se bat et on la ne dit rien ».

« Et à quoi Léo Ferré a répondu - Je suis le plus chéri ».

Débuté, mais pas sign, Léo Ferré, de passage à Arles, a évité par les incidents qui se sont déroulés en marge de son récital au cinéma Rex à Aix-en-Provence. « De gens de tout âge réagissent automatiquement, depuis », a-t-il souligné, avec sa rigueur verbale qu'on lui connaît.

« Il y a des jeunes dévotement protestés ou on appelle des gauchistes, mais qui ne sont pas dans le besoin ».

Ce sont des psychoses d'extrême droite. Pousse dans l'esprit et qui se prennent pour des révolution-



« Contents » M. Guillen, Directeur du Rex. (Photo Henry Etz.)

naires en venant - dans l'esprit - à l'entrée d'un spectacle ».

Et Léo Ferré fait le bilan avec une moue significative. « J'ai 50 ans et je me sens plus jeune que tous ces enfants de 20 ans qui ne savent pas quoi ? Il leur manque quelque chose. Otre happé par le quotidien ?

De toutes façons, j'en ai assez de la France ! Après cette tournée, je rentre dans mon pays ! »

Pour Ferré, le pays c'est l'Italie. Une petite maison près de Genève ? L'ouest ?

? du ? février 1975